



JOURNÉE NATIONALE

à la mémoire des victimes
des crimes racistes et antisémites
de l'État français et
d'hommage aux « Justes » de France

Dimanche 21 juillet 2019

Gare de Nice
Quai N°1 – 06000 Nice

« Le 16 juillet 1942,
la France, patrie de Lumières,
patrie des Droits de l'Homme, terre
d'accueil, terre d'asile, la France ce jour-là
accomplissait l'irréparable. Manquant
à sa parole elle livrait ses protégés
à leurs bourreaux. Nous conservons
à l'égard des déportés juifs de France
une dette imprescriptible. »

Jacques Chirac, le 16 juillet 1995
au Vélodrome d'hiver.

N'oublions jamais

LES JUSTES AU PANTHÉON

Le 18 janvier 2007, dans la crypte du Panthéon, le Président de la République Jacques Chirac, sur une proposition de Simone Veil, donnait aux «Justes parmi les Nations» de France une place légitime auprès des grandes figures de notre pays.

Inscription apposée dans la crypte du Panthéon, le 18 janvier 2007.

LE TITRE DE « JUSTE PARMIL LES NATIONS »

Par une loi du 19 août 1953, le jeune État d'Israël crée à Jérusalem l'Institut Commémoratif des Martyrs et des Héros de la Shoah –Yad Vashem–, un nom tiré du Chapitre V du Prophète Isaïe : « Et je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un mémorial (Yad) et un nom (Shem) qui ne seront pas effacés ». Dans le même temps, en reconnaissance, pour les personnes non juives qui, au péril de leur vie, ont aidé des juifs persécutés par l'occupant nazi, il crée la distinction de « Juste parmi les Nations ».

Depuis 1963, une Commission présidée par un Juge de la Cour Suprême de l'État d'Israël est chargée d'attribuer ce titre qui est la plus haute distinction civile de l'État d'Israël.

HOMMAGE DE LA NATION AUX JUSTES DE FRANCE

SOUS LA CHAPE DE HAINE ET DE NUIT TOMBÉE SUR LA FRANCE DANS LES ANNÉES D'OCCUPATION DES LUMIÈRES, PAR MILLIERS, REFUSÈRENT DE S'ÉTEINDRE. NOMMÉS "JUSTES PARMIL LES NATIONS" OU RESTES ANONYMES, DES FEMMES ET DES HOMMES, DE TOUTES ORIGINES ET DE TOUTES CONDITIONS, ONT SAUVÉ DES JUIFS DES PERSÉCUTIONS ANTISÉMITES ET DES CAMPS D'EXTERMINATION. BRAVANT LES RISQUES ENCOURUS, ILS ONT INCARNÉ L'HONNEUR DE LA FRANCE, SES VALEURS DE JUSTICE, DE TOLÉRANCE ET D'HUMANITÉ.



François & Eléonore
Giribone et leurs fils
Claude, Nice 1943.

HISTOIRE DU SAUVETAGE

de Marthe Lévy Kristeller,
Mélanie et Daniel Lévy,
Daniel et
Irène Lévy Mayer,
Suzanne Tarica
née Mayer

Intervention de
Sylvain & Claude Giribone,
les fils de François &
Eléonore Giribone
et de Suzanne Mayer Tarica,
personne sauvée

« Nous avons pu rejoindre un camp de réfugiés en Suisse. Le reste de la famille a pu partir se cacher à Lavour dans le Tarn. Tous sauvés! »

(Suzanne Mayer Tarica).

Daniel et Mélanie Lévy quittent l'Allemagne en 1939, fuyant le nazisme, pour s'installer à Nice où vivent déjà leur fille Irène et son mari Daniel Mayer. Ces derniers tiennent un magasin de fournitures pour peintres en bâtiment.

Le sud de la France est placé sous contrôle de l'Italie, alliée d'Hitler du 11 novembre 1942 à septembre 1943 puis les italiens laissent la place à l'occupant allemand. Les Mayer qui avaient eu une petite fille Suzanne sentent le danger et décident de placer Suzanne alors âgée de 3 ans dans un couvent. C'est alors qu'ils rencontrent un de leurs clients, François Giribone, un artisan peintre. Spontanément, François Giribone leur propose de les héberger avec le reste de la famille dans un atelier exigu où il rangeait son matériel de peinture qui se trouvait en face de leur domicile. Il vivait là avec son épouse Eléonore et leur fils Claude âgé de dix-huit mois. Eléonore mesure autant que son mari les risques encourus, néanmoins elle cuisine quotidiennement pour les Mayer et les Lévy.

Cet atelier sera un refuge efficace qui évitera aux Lévy et aux Mayer d'échapper à l'arrestation, à une mort certaine et d'organiser leur fuite.

En novembre 1943, l'hiver s'installant, les familles cachées ne pouvaient plus demeurer dans cet atelier. Munis de faux papiers, Marthe et ses parents vont se cacher dans le Tarn. Quant à Irène et Daniel Mayer, ils passent clandestinement en Suisse après avoir récupéré leur fille Suzanne.

L'héroïsme tranquille et discret est ce qui a caractérisé l'admirable conduite de François & Eléonore Giribone, ces deux niçois aujourd'hui disparus.

Le 20 Juillet 2011, Yad Vashem, Institut International pour la Mémoire de la Shoah, a décerné à François & Eléonore Giribone le titre de Juste parmi les Nations.

LE COMITÉ FRANÇAIS POUR YAD VASHEM



Association loi 1901, créée en 1989, le Comité français pour Yad Vashem remplit plusieurs missions en soutien aux actions de Yad Vashem, Institut International pour la Mémoire de la Shoah, à Jérusalem.

Le Comité œuvre pour la reconnaissance des « Justes parmi les Nations » de France et travaille en partenariat avec les Instances locales, nationales et les élus pour faire connaître leur histoire et honorer leur mémoire.

Il contribue également à la transmission de l'histoire de la Shoah, ainsi qu'à la recherche des noms des victimes assassinées et disparues.

Les actions du Comité reposent sur l'engagement et le travail de bénévoles, qui contribuent au bon fonctionnement et au développement de l'association. Il est représenté sur l'ensemble du territoire par des délégués régionaux, qui assurent notamment l'organisation des cérémonies de remise de médaille et l'animation du « **Réseau Villes et Villages des Justes de France** ».

Ce Réseau, initié dès 2010 au sein du Comité, a pour ambition de réunir les communes ayant nommé un lieu porteur de mémoire – rue, place, allée, jardin, square, stèle... – et d'aider celles qui veulent en ériger pour perpétuer le souvenir des « Justes parmi les Nations », ces femmes et ces hommes qui, au cours de la seconde guerre mondiale, au péril de leur vie, ont sauvé des Juifs en s'opposant aux persécutions antisémites nazies et à l'État français de Vichy.

Ces communes développent des actions mémorielles et pédagogiques pour faire connaître l'histoire de leurs Justes et transmettre aux jeunes générations les valeurs de solidarité, de courage et d'humanité portées par ces héros ordinaires. Dans les situations les plus dramatiques, ils ont prouvé que l'être humain peut s'opposer au pire.

Au 1^{er} janvier 2019,
27 362 Justes
parmi les Nations
ont été reconnus
dans le monde
dont 4 099 pour
la France.